**Zeitschrift:** Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

**Herausgeber:** Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

**Band:** 33 (1925)

**Heft:** 4

**Artikel:** Règles à suivre pour éviter les empoisonnements par les champignons au les dix commandements du mycophage

**Autor:** Dumec, P.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-973890

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 04.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

faut mettre en garde les enfants par exemple, contre un exercice trop prolongé, en raison de leur charpente osseuse encore tendre, de leurs muscles et tendons encore imparfaitement développés. Pour avoir oublié ce fait on a souvent causé des difformités. Il faut spécialement veiller au développement des poumons et à la formation de bonnes habitudes dans le maintien du corps, que l'on soit assis ou debout.

## Un vieux problème d'hygiène vestimentaire enfin résolu

Il s'agit des qualités respectives des divers sous-vêtements en contact avec la peau. On sait que la compétition fut très âpre pendant longtemps. Le zèle et la conviction des partisans et des adversaires de tel ou tel régulateur thermique: laine, coton, soie, lin, etc., ne pouvaient malheureusement faire avancer la question d'un pas, car il est difficile de faire des expériences vraiment scientifiques, minutieusement contrôlées, sur la peau humaine.

Or, nos savants viennent de résoudre ingénieusement le problème en le réduisant à ses éléments premiers: calcul de la protection thermique, de la capacité d'absorption d'eau, etc., des divers tissus employés.

Dans une communication remarquable à l'Académie de médecine, le savant docteur Gilbert a définitivement établi les lois suivantes, déduites de rigoureuses expériences.

1. Les tissus d'origine animale (laine et soie) ont une efficacité de *protection* plus grande que les tissus d'origine végétale (coton, lin).

2. Mais la laine a sur la soie l'avantage de se mouiller moins rapidement et moins uniformément, et par suite de ne point perdre brusquement son pouvoir protecteur. La laine a donc le plus grand pouvoir *protecteur* de tous les tissus employés.

3. Les mélanges de matières textiles *diminuent* les qualités de la matière dominante dans des proportions fort supérieures aux proportions des mélanges. Donc évitez les tissus mélangés.

4. Les tissus à chaîne sont très supérieurs aux tissus à mailles.

Ce sont ces conclusions que le professeur Debove, doyen de la Faculté de Paris, membre de l'Académie de médecine, développe en son récent *Traité d'hygiène*, écrit en collaboration avec le docteur Plicque.

Il nous convie tous fortement à porter des vêtements en flanelle de laine en contact direct avec la peau. En hiver, dit-il, ils nous protègent contre les variations soudaines de température; en été, ils seront plus précieux encore, puisqu'ils nous éviteront les refroidissements brusques par l'évaporation trop rapide de la sueur.

Nous voilà donc doctement fixés sur les vertus uniques de la flanelle.

## Règles à suivre

### pour éviter les empoisonnements par les champignons ou les dix commandements du mycophage

1. Ne jamais cueillir que des champignons sains, ni trop jeunes ni trop vieux.

2. Ne pas récolter les champignons dont les feuillets sont blancs ou blanchâtres, et dont le pied est muni d'un collier.

3. En général, les champignons mortels ne viennent pas en plaine ou dans les terrains cultivés, mais surtout dans les terrains boisés.

4. Avec un peu de pratique et quelques bons conseils, on arrive à connaître

et à pouvoir manger des champignons que par prudence nous classons parmi les dangereux, parce qu'ils ont les feuillets blancs et un collier.

5. Ce sont les champignons à feuillets qui renferment tous les champignons mortels, les autres peuvent quelquefois indisposer, mais aucun d'eux ne peut empoisonner.

6. Tous les bolets, notamment, peuvent être mangés, s'ils ne sont pas désagréables au goût.

7. Pour éviter de récolter *l'entolome livide*, appelé aussi la perfide, abstenez-vous de récolter les champignons dont les feuillets restent rosés ou rougeâtres sans collier.

8. Ne pas manger de champignons crus et surtout en consommer avec modération, car il ne faut pas oublier qu'ils sont de digestion difficile, et que, par suite, ils peuvent donner lieu à des indispositions, pouvant faire croire à un commencement d'empoisonnement.

9. Ne pas oublier qu'il n'existe aucun moyen de rendre inoffensifs les champignons mortels. Ne pas croire qu'un champignon est comestible parce qu'il a été entamé par les limaces ou autres animaux.

10. En cas d'indisposition, la première chose à faire, en attendant le médecin est de provoquer les vomissements.

*P. Dumec.*

## Die Opiumseuche.

Vor etlichen dreißig Jahren wurde ein Chinese oder Japaner, der sich bei uns irgendwo blicken ließ, immer als eine Art Wundertier angesehen. In Scharen liefen die Kinder ihm nach und wurden nicht müde, neugierig seine Schlitzaugen oder gar seinen Zopf zu betrachten. Und wie hat sich das seither geändert! Mit der Niederwerfung des Boxeraufstandes in den Jahren 1900 und 1901 begann auch für China die Annäherung an die europäische Kultur, welcher der kleinere mongolische Bruder Japan schon mehrere Jahrzehnte vorangegangen war. Heute liegen in den großen Seehäfen Europas chinesische Handelsschiffe, und auch ihre Kriegsschiffe beehren Europa mit einem mehr oder weniger willkommenen Besuch. Die Besatzung dieser chinesischen Handelsschiffe besteht fast ausschließlich aus Chinesen und Malaien, nur in seltenen Fällen gehört ein Japaner oder Europäer zu ihr.

Der Chinese hat der Zivilisation wohl seinen Zopf zum Opfer gebracht, in seinen Gebräuchen ist er aber meistens sehr konservativ geblieben. Das zeigt sich auch schon in der großen Anzahl chinesischer Speisewirtschaften, die jede größere Hafenstadt, wie z. B. Hamburg, aufzuweisen hat. Hier ist die Gabel streng verpönt, an ihrer Stelle ißt der Chinese auch hier mit dem Stäbchen und tut sich gut an seinen landesüblichen Leibgerichten, deren Zusammensetzung und Zubereitung dem Europäer oft einen gewissen Ekel verursachen. Geschäftstüchtige Chinesen haben in Hamburg Tanz- und Musikcafés gepachtet, wo sie ihren in den Hafen einlaufenden Volksgenossen Unterhaltungen aller Art bieten. Und daß das chinesische und malaiische Schiffsvolk auch in anderer Beziehung nicht zu kurz kommt, dafür sorgt schon die Masse deutscher und fremdländischer Dirnen, die sich schamlos dem wahrlich nicht sauber zu bezeichnenden mongolischen Schiffsvolk an den Hals werfen. Mit dem Anwachsen des chinesischen Verkehrs haben auch ihre Unsitten und Laster in den Hafenstädten Eingang gefunden. Der Opiumgenuß ist wohl das verbreitetste Laster der Chinesen, dem in China weite Kreise des Volkes rettungslos verfallen sind. Morphium, Aether, Kokain haben zwar als Rauschmittel auch große Bedeutung erlangt, obschon der weiteren Verallgemeinerung überall soweit möglich, der